

1er - 16
novembre
2003

n° 203

dixième
année

CAMBODGE NOUVEAU

Politique • Economie • Finances



TOTAL

vers un programme
commun ?

Discuter des grands choix politiques, définir des priorités, établir un programme de gouvernement, rien de meilleur, c'est la raison d'être des partis politiques. On est là au coeur de la démocratie.

C'est sur le résultat de ces travaux intellectuels, sur le programme des partis politiques, et sur la personnalité de ceux qui s'engagent à les appliquer, que se fait le choix des électeurs.

Les programmes mis au point, les partis les expliquent aux citoyens: c'est la période électorale. Ensuite on vote, et les programmes qui ont obtenu le plus de suffrages sont ensuite appliqués, par les gens qui les ont soutenus.

Il faut rappeler cet itinéraire simple, bien balisé, dans une période où le convoi politique semble hésiter, perdre beaucoup de temps en discussions sur la direction à prendre.

L'Alliance des Démocrates met comme conditions préalables à la formation d'un gouvernement que l'on s'accorde sur un programme commun c'est à dire, en pratique, que le futur gouvernement prenne des engagements sur un certain nombre de ses dossiers favoris: immigration, intégrité nationale, corruption, réforme fiscale, ...

Sur tous ces points, on devrait pouvoir s'entendre. Ce sont les arrière-pensées qui se heurtent. Des dossiers comme l'immigration, l'intégrité territoriale, la corruption ... sont porteurs de grandes querelles. Qui sera chargé d'appliquer ces bons principes ? C'est la question.

Le coeur du débat, c'est la répartition des postes de responsabilité. Il est grand temps d'aborder le sujet.

En attendant le gouvernement ...

SPECIAL TOURISME:

responsables, professionnels, statistiques

Sok Hach: ce qui ne va pas, ce qu'il faut faire

L'opposition en plein rêve

De déclarations en palinodies l'opposition exige, refuse, occupe les médias, gonfle ses plumes. Avec toutes ces manoeuvres, obtiendra-t-elle de meilleurs résultats ? Ou bien exploite-t-elle au-delà de toute raison, jusqu'à épuisement, la confiance qu'elle a obtenue de ses électeurs ?

Elle complique et retarde une succession d'opérations qui devraient être rapides et simples: réunion de l'Assemblée nationale, élection d'un président de l'Assemblée et de deux vice-présidents (à la majorité des deux-tiers), désignation du Premier ministre, formation du gouvernement, et vote par l'Assemblée de la confiance à ce gouvernement.

Après avoir exigé que l'on recompte les votes dans deux provinces, puis, obstinément et contre toute logique, que Hun Sen ne soit pas Premier ministre, le PSR et le Funcinpec demandent maintenant que les trois partis se mettent d'accord sur un programme gouvernemental, sur une "plateforme commune" en somme. A l'issue de la réunion Funcinpec-PSR du 4 novembre, à la veille donc de la réunion à trois proposée par le Roi, Sam Rainsy rappelait quelles sont les priorités pour le PSR: l'immigration, l'intégrité du territoire, la souveraineté nationale, la lutte contre la corruption, la lutte contre la pauvreté, l'emploi, la hausse des salaires des fonctionnaires, la déforestation, ...

Le remplacement de Hun Sen comme Premier ministre ? "Ce n'est pas important" dit Sam Rainsy à Cambodge Nouveau, comparé aux problèmes d'ordre national. Le meilleur résultat de la réunion de demain serait que nous nous mettions d'accord sur des principes sur lesquels nous pourrions installer la nouvelle Assemblée, le nouveau gouvernement et comment ce gouvernement devrait fonctionner. Ensuite seulement on discutera qui sera Premier ministre".

L'impression générale est que le processus sera long avant qu'on en arrive à une solution simple, qui aurait pu être trouvée dans les délais prescrits par la Constitution.

Dans une "Lettre ouverte aux grands leaders du PPC, du Funcinpec et du PSR" le Roi exprime fortement l'opinion générale:

"A l'heure actuelle, un grand nombre de citoyens et de citoyennes khmers, y compris le petit peuple, vous accusent de ne penser qu'à vos intérêts et ambitions personnels et ceux de vos grands partis politiques respectifs, et de vous moquer du peuple qui vous a élus et de la patrie que vous n'arrivez plus à doter d'une nouvelle Assemblée nationale et d'un nouveau gouvernement.

"Certaines personnalités étrangères ont bien voulu me confirmer l'inquiétude grandissante qu'éprouvent leurs pays respectifs eu égard au deadlock et à la crise politique que vous infligez volontairement à notre Patrie, à notre nation, à notre peuple, à notre Démocratie, à notre dignité nationale, à notre Honneur national (y compris le vôtre).

"Vos incessantes manoeuvres et contre-manoeuvres politiques, votre rhétorique si brillante soit-elle, vos menaces et contre-menaces n'impressionnent plus personne et agacent tout le monde. J'ose même dire que de moins en moins de khmers et étrangers vous estiment, vous admirent.

"Votre impopularité est telle que beaucoup de nos compatriotes à l'intérieur et surtout à l'extérieur de nos frontières me demandent de prendre le pouvoir à votre place, une "chose" que je ne ferai jamais, je vous en donne l'assurance formelle".

Est-il possible que l'opposition poursuive longtemps une trajectoire qui l'éloigne à grande allure de l'approbation du roi, de la Constitution, de la confiance des électeurs, du respect de l'opinion, et du simple bon sens ?

Si les discussions commencées le 5 novembre aboutissent vite à un compromis heureux, qui respecte les principes et les objectifs auxquels chacun tient tant, qui respecte aussi les intérêts des partis et des personnes auxquels chacun ne tient pas moins, et qui de surcroît établit un gouvernement efficace, on oubliera ces lassantes péripéties.

Sinon, pauvre Cambodge !

c.n.

\$ 4-00

le rêve et la manoeuvre

Sommaire

L'opposition en plein rêve	p. 1	SPECIAL TOURISME	pp. 2 - 7
Sok Hach, CEI		Entretien Thong Khon	p. 2
ce qui ne va pas,		Quatre tour opérateurs	pp. 3 - 5
ce qu'il faut faire	pp. 8 - 9	Uk Samet: Siem Reap Angkor	p. 6
Médias	p. 10	Joel Velasque la SCA fait le point	p. 7

**SPECIAL
TOURISME**

Dr THONG KHON

Secrétaire d'Etat au Tourisme

Coopération régionale, éco-tourisme, nouveaux aéroports ...

Pour les neuf premiers mois de l'année, le nombre des arrivées à Pochentong été en baisse de 14 % par rapport aux 9 premiers mois de 2002. A Siem Reap de 17%. Si l'on tient compte des visiteurs locaux, la baisse n'a été que de 5%.

la baisse de 2003 sera finalement assez modérée

Comme il reste trois mois de haute saison, nous sommes très optimistes, on pourrait dépasser cette année, tous moyens de transport ensemble, 700 000 visiteurs cette année, un chiffre de 8 à 10% seulement plus faible que celui de 2002.

Nous sommes confiants pour la haute saison. Nous attendons en particulier beaucoup de Japonais qui vont venir commémorer 50 ans d'amitié entre le Japon et le Cambodge. Il y aura des fêtes à Siem Reap, à Phnom Penh, sur le pont Kizuna de Kompong Cham, deux concerts de musique traditionnelle japonaise (togui) les 10 et 11 novembre à Siem Reap, auxquels assisteront 1300 Japonais. Les télévisions japonaises seront là. Cela renforce les liens d'amitié, et cela fera mieux connaître le Cambodge

Promouvoir les marchés de la région asiatique

Notre stratégie actuelle est de renforcer nos actions de promotion sur les marchés de la région: Japon, Corée du Sud, Chine, Inde -sans oublier l'Europe: nous sommes présents dans les salons en Allemagne, à Paris, à Londres ... (1)

Coopération intra-régionale

La sécurité est une grande préoccupation. Nous voyons que les touristes n'ont plus peur du SRAS, mais nous devons coopérer à la lutte anti-terrorisme. La déclaration de Pékin

1) les touristes venant d'Asie et de l'Asean ensemble, 224 000 pour les 9 mois de 2003, sont nettement plus nombreux que les touristes européens et américains ensemble (168 700). Le nombre des visiteurs asiatiques a nettement moins diminué par l'effet SRAS, et ils reviennent plus vite. *ndlr.*

établit une action commune en trois points:

- coopération anti-terrorisme
- promotion conjointe du tourisme
- facilitation des formalités transfrontalières.

faciliter la traversée des frontières

Le Cambodge est encore le seul pays à délivrer des visa aux frontières. Nous discutons avec la Thaïlande pour que les gens qui habitent près des frontières puissent la traverser facilement avec un simple laissez-passer délivré par la police locale de l'immigration. Chaque pays va faire un essai dans deux provinces (Banteay Meanchey et Siem Reap). L'idée est d'étendre ces facilités à tous les pays de la GMS (*Greater Mekong Subregion*).

Qualité et lutte contre la pauvreté

Pour développer le tourisme au Cambodge, nous devons améliorer les domaines où nous ne sommes pas compétitifs: améliorer la qualité de l'hébergement, de la nourriture et des boissons, de l'eau, des moyens de transport, des routes jusqu'aux centres d'intérêt, des guides, ...

En même temps l'objectif est que le tourisme contribue à diminuer la pauvreté. Première étape: un groupe de travail inter-ministériel va faire la liste des lieux d'intérêt touristique où vivent des communautés importantes. Cette liste faite, on établira des priorités.

Il faut réaliser ou réhabiliter les routes, pour rendre ces lieux accessibles. Et on encouragera, on soutiendra les populations pour qu'elles produisent et vendent aux touristes l'hébergement, de l'artisanat, des fruits, ... de façon qu'elles s'entraînent à un savoir-faire et créent de petites entreprises. Un exemple: près de Banlung au Rattanakiri c'est la communauté locale qui gère le lac de Yalom, vend les tickets, veille à l'environnement ...

Tout cela doit se faire en respectant l'environnement naturel et culturel, c'est la clé du développement durable.

Cambodge Nouveau
ne le copiez pas, citez-le !

Éco-tourisme ...

L'ADB va nous aider à développer l'éco-tourisme dans le Rattanakiri et le Mondolkiri. L'aéroport de Banlung va être réhabilité. Les soumissions ont été faites, les travaux pourraient commencer à la mi-2004, il pourrait être opérationnel à la mi-2006. Le coût: plus de 6 millions de dollars. Pour l'aéroport de Stung Treng (8 millions de dollars) le calendrier est moins clair.

... et zone côtière

Concernant la zone côtière, l'aéroport de Sihanoukville comporte maintenant un petit terminál, une tour de contrôle, une piste de 1300m qui permet l'atterrissage des ATR (c'est à dire à portée de Bangkok, de Ho Chi Minh, de Sabbah). Il manque encore l'éclairage.

Nous pensons qu'il faudrait l'agrandir pour qu'il puisse recevoir des 737, alors nous pourrions recevoir des croisières, les gens venus par la mer prendraient l'avion pour Siem Reap: on pourrait avoir des "package tours" incluant Sihanoukville, Rattanakiri, le Mékong et les dauphins, Phnom Penh ... bien d'autres formules. Nous souhaitons qu'on réhabilite le plus tôt possible l'aéroport de Koh Kong.

Événements à venir

- en décembre, fêtes et concerts pour les 50 ans d'amitié Japon-Cambodge.
- en décembre des courses cyclistes passeront sur la RN48 Koh Kong - Sre Ambel, venant de Singapour, traversant la Malaisie, la Thaïlande, le Cambodge et le Vietnam.
- nous allons participer en 2004 à un Forum-Exposition en Inde. L'Inde constitue un très important marché potentiel pour le tourisme au Cambodge, étant donné la proximité culturelle;
- en avril 2004 aura lieu à Siem Reap la réunion des commissions Asie de l'Est et Asie-Pacifique de l'OMT, l'Organisation Mondiale du Tourisme, qui va devenir, le 7 novembre, une "agence spéciale" de l'ONU. Le Cambodge est président de cette commission. Nous avons là l'occasion de renforcer notre coopération et de promouvoir le Cambodge, ...

SPECIAL
TOURISME

Conjoncture l'effet SRAS bientôt rattrapé

perspectives pour 2003 et 2004

quatre tour opérateurs s'expriment

Asian Trails

Jacques Guichandut
Directeur général

Oui il y a une amélioration. Nous avons ressenti une reprise dans nos réservations au mois d'août. Septembre a été meilleur que prévu, et octobre également. Mais nous restons bien sûr loin des chiffres de 2002. Pour la fin de l'année, étrangement, le mois de décembre n'est pas bon et je ne vois rien venir. A la fin de l'année nous aurons, par rapport à 2002 un déficit de 20 à 30%.

2004 ? Je ne partage pas l'opinion répandue qu'elle sera excellente. Je suis actuellement en Europe et la tendance reste prudente. C'est toujours l'Amérique du sud qui a les faveurs des touristes.

S'il y a une reprise, elle ne sera significative qu'à la fin de 2004. Mais je pense que 2005 sera excellente -sauf imprévu bien sûr.

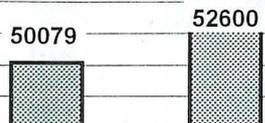
Il ne s'agit cependant ici que du marché européen. Pour le marché asiatique, il est en train d'exploser, et pour le Cambodge la hausse va atteindre des taux à deux chiffres.

Un très bon signe concernant la clientèle européenne: la demande augmente pour le Cambodge seul, les tour opérateurs programment de plus en plus souvent le Cambodge "destination unique".

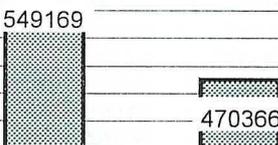
Une diversification de la demande ? Nous essayons toujours de promouvoir d'autres destinations que Siem Reap et Phnom Penh. Nous avons ouvert un bureau à Battambang, nous l'incluons dans un maximum de circuits et les retours sont excellents ...

Points d'entrée internationaux
9 mois 2003

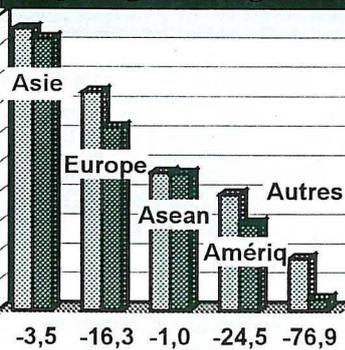
Poipet (RN5 Thaïlande)	113 293	68%
Bavet (RN1, Vietnam)	25 304	15%
Cham Yeap (Koh Kong)	11 692	7%
Kaam Samnor	11 396	7%
Osmach	1 395	
Sihanoukville	1 317	

arrivées au Cambodge
septembre 2002 et 2003
tous moyens de transport

Différence : + 5,03 %

arrivées au Cambodge
9 mois 2002 et 2003
tous moyens de transport

Différence : - 14,35 %

Arrivées 9 mois 2002 et 2003
par régions d'origineGraphiques c.n. d'après statistiques
Min. du Tourisme

Exotissimo

David Viraya Phang
General manager

De novembre 2002 à mars 2003 nous avons eu une saison extraordinaire. Nous pensions que le tourisme avait décollé complètement, le business était excellent.

Puis sont arrivés la guerre en Irak, qui n'a pas eu beaucoup d'effets, et le SRAS qui a été catastrophique, en anéantissant le tourisme dans tous les pays environnants, Thaïlande, Vietnam, Laos, ...

Depuis août on constate une légère reprise et maintenant, au 20 octobre, on voit venir une fin d'année pas mauvaise. On aura de bons mois; mais ils resteront de 30% environ inférieurs à ceux de 2002.

2003 ne sera pas tout à fait catastrophique, à cause du très bon début d'année et d'une certaine reprise à la fin, mais restera bien inférieure à 2002.

Les touristes que nous appelons "FIT", *foreign individual travellers*, de 1 à 6 personnes (différents des "groupes") qui auraient dû venir au Cambodge, ont choisi d'autres destinations. Ils étudient leurs voyages, ils piochent, ils choisissent... ils ont été dans les Caraïbes, en Amérique du sud ... ils ont mis l'Asie provisoirement de côté, en attendant, ils reviendront sans doute l'année prochaine.

Nos clients sont des Européens pour une grosse part (Grande Bretagne, France, Espagne, ...) mais aussi des Américains, beaucoup d'Australiens, et des Asiatiques: Thaïlandais, Singapouriens, Malaisiens, Philippins, ... nous prospectons actuellement l'Afrique du sud.

Exotissimo a-t-il une spécialité ? On peut en citer deux: - nous faisons des "incentives", c'est à dire des programmes "sur mesure" pour des sociétés, souvent françaises, par exemple les cadres dirigeants de Citroën, de Rochas, de SEPSA (pétrole espagnol) ... Et nous sommes probablement les seuls à organiser des séjours à vélo pour des groupes. Cela suppose en plus de la préparation de l'itinéraire une grosse logistique, véhicule d'accompagnement,

(suite p. 4)

A PROPOS...

OMC ? Mauvaise

Conférence de Raoul Jennar au Centre Culturel Français le 27 octobre. L'OMC/WTO est la plus puissante organisation internationale du monde, avec le pouvoir de punir. Elle n'est nullement démocratique, les décisions sont prises par un petit nombre de pays riches dans des réunions dites "de la chambre verte". Les 25 000 pages de règlement sont

difficiles à comprendre et d'ailleurs très peu connues. Les pays pauvres n'ont pas de pouvoir réel de se faire entendre face aux égoïsmes des pays riches. Ils ne comprennent pas à quoi ils s'engagent en adhérant à l'OMC. Le Cambodge a fait trop de concessions notamment en matière de services et en s'interdisant toute subvention à son agriculture. Raoul Jennar est favorable à une organisation du commer-

ce international, mais il pense que l'OMC n'est pas l'organisme ad hoc. Il espère que le blocage de Cancun conduira les pays riches à faire des concessions dans le domaine des subventions agricoles notamment et à diminuer leurs exigences.

Ministère de l'Information

Cette très belle construction toute en bois (*l'ancienne Direction des Forêts*) où l'on accède par le bd Monivong,

s'est partiellement écroulée il y a quelques mois. Le ministre de l'Information Lu Laysreng pourrait demander à l'ambassadeur de Chine de financer sa reconstruction (*Cambodia Sin Chew Daily* 14.10).

Bertrand Tavernier

sur les 8 semaines de tournage au Cambodge pour son film sur l'adoption, Bertrand Tavernier en consacre une à Kampot,

(suite page 10)

**SPECIAL
TOURISME**

reprise amorcée



Le Deauville Group

Bar, Brasserie, Restaurant.

Wat Phnom Phnom Penh

Tel : 012.843.204 Fax : 012.723.474

ledeauville@yahoo.com

Le Deauville I

La plus célèbre Brasserie de Phnom Penh.
Cuisine khmère et Européenne
Menus attractifs et carte complète
012.834.260

Le Deauville II



Croisières sur Le Mékong et le Tonle Sap.
Réceptions, anniversaires,
Cérémonies...
012.834.260

Le Deauville III

Catering pour collectivités et particuliers
Service **TRAITEUR** à domicile
012.834.260

Le Deauville IV



Catering et Kraft Services.
Tous événements festifs, Cinéma,
réunions sportives, foires
commerciales...
012.816.600

Le Deauville V

Hotel aux normes internationales
Centre de Phnom Penh
24 Chambres A/C,
TV câblée, Mini Bar
10/15 \$, et forfaits mensuels
012.862.422

(suite de la page 3)

hébergement et ravitaillement quotidiens dans des provinces où cela manque encore ... En novembre 60 Anglais vont faire le tour du Cambodge à vélo !

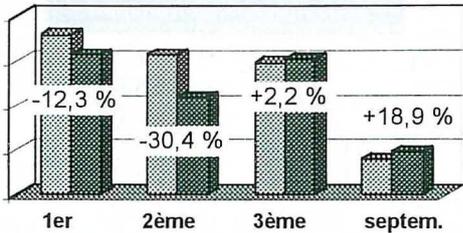
Diversification ? La demande est encore très faible pour des destinations autres que les temples d'Angkor. On voit une certaine volonté de développer les plages; la demande pourrait augmenter un peu pour le Ratanakiri, le Mondolkiri, les Cardamomes ... Nous connaissons bien les ressources du Cambodge, les paysages, les sites ... mais les **guest-houses, les restaurants, les routes n'ont pas encore le niveau international.**

Ce que nous regrettons: les prix au Cambodge sont élevés, les hôtels, le téléphone, les droits d'entrée dans le parc archéologique. A ce sujet, 40 dollars pour 3 jours consécutifs de visite, c'est trop rigide: ce n'est pas pratique, il faudrait pouvoir interrompre la visite des temples, faire un break, cela allongerait aussi le séjour !

Nous regrettons aussi que l'Apsara nous ait interdit d'utiliser un temple, le Wat Atveah, sur la route du lac, pour nos "incentives". Il n'y a là aucun sacrilège (ou alors il faudrait interdire Angkor Wat aux touristes), nous laissons le lieu parfaitement en état, mieux nettoyé qu'il n'était, et nous faisons des dons aux villageois; Il faudrait que l'Apsara, qui s'est appropriée les temples et les gère mal, soit plus souple ! Nous sommes d'accord pour limiter le nombre des touristes: attention à la saturation de certains lieux ! Mais il ne faudrait pas interdire. Un autre souhait: que le gouvernement corrige la mauvaise image du Cambodge que donnent les médias.

Si nous avons la stabilité politique, **2004 devrait être une très bonne année, comparable à 2002.**

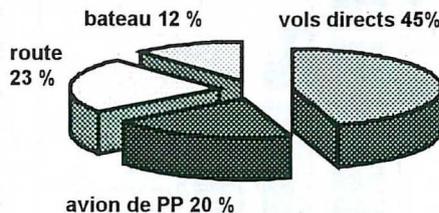
**Arrivées au Cambodge
route et bateau
9 mois 02 et 03 (% trimestres)**



Arrivées au Cambodge 9 mois 2003

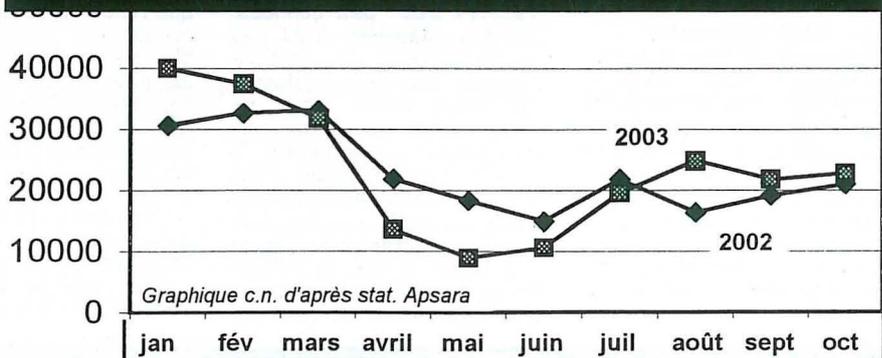
	Total	dont touristes
Japonais	56 878	54 280
Américains	44 646	40 995
Coréens sud	36 250	32 198
Britanniques	34 482	28 680
Français	31 141	29 062
Chinois	28 981	14 441
Taïwanais	24 262	15 369
Thaïlandais	22 909	16 635

**Arrivées à Siem Reap
9 mois 2003
par moyens de transport**



Graphiques c.n. d'après stat. Ministère du Tourisme

**Entrées payantes dans le parc archéologique
2002 et 2003, par mois**



Graphique c.n. d'après stat. Apsara

SPECIAL
TOURISME

accélération attendue pour 2004

Diethelm Travel

Pierre Jungo, directeur général



Depuis deux mois nous retrouvons des réservations, y compris pour la fin de l'année. Pour l'ensemble de 2003 cependant, nous prévoyons des résultats inférieurs d'un peu moins de 20% à ceux de 2002.

2004 se présente bien. Nous pensons que le commencement sera plus lent qu'en 2002, dans le prolongement de la fin de 2003. La basse saison sera sans doute là où on la prévoyait pour 2003, c'est à dire en progrès d'environ 20 % sur 2002. Sur l'ensemble de 2004, il devrait y avoir progrès d'environ 10 % sur 2003.

La répartition de nos clients par pays d'origine ne change pas: des Européens, mais aussi des Américains, des Asiatiques ...

La demande, elle, évolue, et il y a maintenant plus de choix. Par exemple pour le tourisme en bateau nous avons maintenant le *Toum Teav*, et le *Mékong* sur la liaison Saigon - Siem Reap. Ce n'est encore qu'un commencement, mais nous pensons que le formule a de l'avenir.

Nous voyons aussi une demande pour le "sitting coach", des tours conjoints en voiture qui combinent les modes de transport. Les visiteurs vont à Kompong Thom, à Kompong Cham ...

Ce qui limite le tourisme par la route, c'est l'état des routes, par exemple la RN1 de Phnom Penh à Neak Luong, la section Poipet - Sisophon ...

Faut-il chercher à "orienter" le tourisme vers le "haut de gamme" ? Je ne crois pas. Les Khmers dans leur grande majorité souhaitent le plus de touristes possible. Beaucoup sont propriétaires d'un hôtel à Siem Reap. Dans l'éventail d'hébergements qui prolifèrent, 90 % des chambres d'hôtels et de guest houses ne sont pas chères. Il me semble que c'est un débat comme nous en avons eu lorsqu'il était question des "vols directs" vers Siem Reap.

Apsara Tours

Reth Chanta, directeur général



Le Tourisme reprend, mais lentement. Nous restons au-dessous du niveau de 2002 d'environ 30% pour les clients européens et américains, et d'environ 10% pour les clients asiatiques, Coréens, Chinois, Japonais, gens venant de l'ASEAN.

Les deux derniers mois de l'année seront bons, et 2004 devrait prolonger la tendance. Je pense que le **second semestre de 2004 sera en net progrès**. 2005 devrait être une très bonne année.

La diversification ? Oui, les transports par la route augmentent beaucoup. En 2004 les liaisons seront faciles sur la RN5, la RN6, la RN1. Déjà on va de la frontière du Vietnam à Phnom Penh en 4 heures, on va de Phnom Penh à Battambang en 4h30 heures, de Phnom Penh à Siem Reap en 5 ou 6 heures. Je ferai de la promotion pour ces liaisons. Avec la nouvelle route qui va à Koh Kong, moins de gens prennent l'avion, de même pour Battambang. Pour l'avenir il faut compter avec ces changements dans les moyens de transport. La grande liaison routière Singapour-Malaisie-Thaïlande-Cambodge-Vietnam-Chine, est maintenant pour bientôt.

Il y a augmentation aussi pour les transports par voie fluviale, par exemple par Chau Doc (Vietnam).

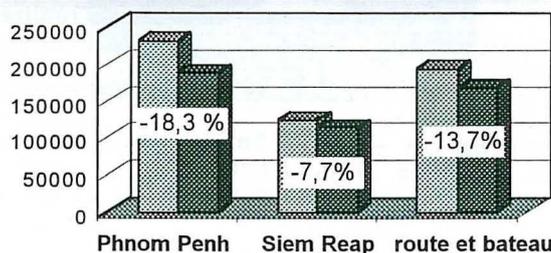
L'hébergement ? Il ne pose pas de problème dans les principales agglomérations: Kompong Cham, Kompong Thom, Battambang, ... à Svay Rieng on peut aller dormir dans l'hôtel-casino.

Il y a encore très peu de demande pour les régions reculées, les pistes difficiles. Pour nous, établir ces circuits, les commercialiser, ce n'est pas encore rentable.

La première région à promouvoir est sans doute le Rattanakiri. Kratie et Banlung seront bientôt très accessibles par la route.

Tourisme "haut de gamme" ou bon marché ? Il faut les deux ! Les individuels, les petits budgets explorent, ensuite viennent les touristes plus fortunés. Comme à la bataille: avant les généraux, les simples soldats !

Arrivées au Cambodge
9 mois 2002 et 2003
Comparaison par moyens de transport

des
SOLUTIONS
SUR
MESURE

A tout moment, du conseil à la conception, de la réalisation à l'entretien, les ingénieurs et techniciens de Comin Khmère assurent dans les meilleurs délais un service sur mesure.

Des installations mécaniques et électriques gérées avec un professionnalisme ayant fait ses preuves et en qui vous pouvez avoir confiance : une garantie qui a fait notre notoriété.

Comin Khmère, la première entreprise d'ingénierie au Cambodge.

tel: (+855 23) 426 056 cksales@comin.com.kh www.cominkhmere.com



comin
khmère

électricité

climatisation

eau

**SPECIAL
TOURISME**

Angkor, Siem Reap vers un développement équilibré

Un entretien avec **M. Uk Somet**, directeur général adjoint de l'APSARA

On va commémorer cette année à Paris les 10 ans de la déclaration de Tokyo qui a inscrit les temples d'Angkor dans le patrimoine mondial de l'UNESCO, et les a déclaré "en péril". Les 14 et 15 novembre, on fera le point sur ces 10 ans et on envisagera l'avenir.

Pour les années à venir on a retenu deux axes: - la **préservation du patrimoine**; - et le **développement économique**.

Ce développement économique est tout à fait lié à la préservation des temples. Il existe un lien étroit entre l'archéologie, la nature, la culture, l'histoire. Les pierres que l'on vient visiter ne sont pas isolées, il y a des gens qui vivent là, qui font partie de cette culture. Avec eux on veut **favoriser un tourisme vivant**.

Il existe hors des temples un gros potentiel. Nous recherchons un développement multi-composantes, où peuvent intervenir des attractions - danse, théâtre traditionnel, artisanat, villages ... -très diverses. Nous avançons là avec prudence, "à pas de chat", l'objectif étant de répartir équitablement les fruits du tourisme, de générer des emplois, de faire profiter du tourisme non seulement les hôteliers mais les artisans, les villageois, les motos-dop, les vendeuses de fleurs ... Il est logique par exemple que ce soient les agriculteurs locaux qui produisent ce qui est consommé dans les hôtels et restaurants locaux.

Pour les moyens financiers: avec les recettes des visites, et avec des projets bien conçus, on peut obtenir des prêts. La Banque mondiale, l'ADB, l'AFD, les Japonais, les Sud-Coréens sont confiants. La clé de la réussite, c'est un développement équitable, et on y va peu à peu.



Projets principaux

- L'Agence Française de Développement a accordé à l'Apsara une aide supplémentaire de 4 millions d'euros sur 3 ans. Elle est destinée: -à **épauler les institutions et développer les ressources humaines**; -et à améliorer les **infrastructures**: drainage, écoulement des eaux usées, voirie à Siem Reap ...

- **deux voies de contournement des temples** sont prévues - à l'ouest, 9 km de route de la partie nord d'Angkor Thom au croisement des routes d'Angkor Vat à l'aéroport seront financés par l'Apsara; l'appel d'offres est fait; - à l'est, de la route de Banteay Srey jusqu'à la RN6: on négocie avec les coréens. On pourra ainsi éviter que les camions et véhicules commerciaux ne traversent le parc archéologique, mieux répartir les visites, améliorer leur qualité.

- on améliore les berges de la **rivière de Siem Reap** en commençant par le tronçon central, le plus visible, ensuite le tronçon amont, et pour finir le tronçon aval, en allant si l'on peut jusqu'au lac, plus difficile parce qu'il est occupé par des squatters.

- il faut citer aussi l'éclairage public, le rond-point, divers embellissements, l'étude des circuits touristiques ...

- concernant les **infrastructures**: - on va remettre en état le **baray occidental**, un projet financé et réalisé par l'Inde, qui comporte aussi l'irrigation de surfaces agricoles et assurera une "ceinture verte"; l'accord vient d'être signé fin octobre; - l'ADB étudie l'aménagement du **port du**

Phnom Krom sur le lac. Il favorisera les arrivées par bateau, le tourisme fluvial, et sans doute pourra servir au fret, ce qui soulagera les routes. Le Japon

(suite page 7)

Belle exposition au Wat Phnom (niveau terrasse supérieure) de plans et de photos aériennes qui montrent les changements intervenus dans la ville depuis 10 ans. C'est effectivement impressionnant. On les apprécie mieux en les considérant par catégories:

- les **infrastructures**: eau (usines, adduction), électricité (production, distribution, gestion), télécommunications, drainage des eaux usées ...; l'aéroport international; la voirie: éclairage, surfaces, ...

- les **grands aménagements** tels que le pont japonais, le quai Sisowath, les jardins, la presqu'île de Chruy Chang-war, le front de Bassac, le port à conteneurs, la route digue

Phnom Penh 1993 - 2003

de Kop Srov, ...

- le **relogement des squatters** à Anlong Kngan, Samaki 2, Anglung Korng, ...

- des constructions telles que le *Raffles*, l'*Intercontinental*, le *Sunway*, le *Centre commercial Sorya*, le *Naga*, l'école *Northbridge*... et dans le **domaine de la santé**: l'hôpital Calmette, l'Institut Pasteur, le Centre de dialyse, le Centre de Cardiologie, la Faculté de Pharmacie, l'Hôpital Sihanouk, les Maternités Kantha Bopha 1 et 2, le Centre de protection de la mère et de l'enfant, l'Hôpital militaire, le Centre national de la tuberculose, l'Hôpital de

Pédiatrie, 12 Centres de santé, ...

- **édifices publics**: la gare, des pagodes, le Wat Phnom, le Palais royal, le Centre de l'Artisanat, l'Assemblée nationale, le Sénat, l'ITC, l'URPP, la Commission du Mékong, l'annexe de l'Hôtel de Ville, les Douanes, le théâtre Chenla, avec des travaux en cours: le nouveau ministère des Affaires étrangères, la Poste centrale, l'esplanade devant le Musée national ...

Tant de réalisations dans une période aussi courte, auxquelles la France a apporté une solide contribution, cela valait bien cette rétrospective et ce coup de chapeau organisés par le BAU de la Municipalité.

Aéroports, tourisme: situation et projets

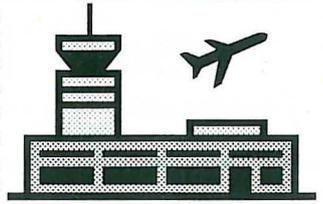
La SCA fait le point



Joël Velasque, président de la *Société Concessionnaire de l'Aéroport*, SCA, filiale du groupe *Vinci*, qui gère l'aéroport international de Phnom Penh et celui de Siem Reap, a donné le 20 octobre une conférence de presse dont voici quelques points essentiels:

- l'année 2003, au lieu d'un progrès que l'on estimait à 15%, aura été à cause du SARS en recul de 10 à 15% pour les mouvements de passagers, et autant ou plus pour les mouvements d'avions.
- pour 2004, nous sommes prudents, nous prévoyons une année comparable à 2002.
- le Cambodge est mal connu à l'étranger, il est sous-estimé. Il appartient aux professionnels du Tourisme de corriger cette image. Nous allons faire des propositions au gouvernement.
- les passagers vont devoir payer en plus de la taxe d'aéroport d'une part la TVA à 10% (soit 2\$ de plus) que le gouvernement a décidé d'appliquer à cette taxe, et d'autre part une taxe de sécurité et d'assurance que nous lui avons demandé de créer. Le montant ni la date d'application ne sont encore fixés.
- début 2004 vont commencer les travaux du futur terminal international de Siem Reap. Avec l'ancien terminal que nous avons réaménagé (parking avions, électricité, circulation ...), nous pouvons largement faire face à l'évolution des temps à venir.
- à Phnom Penh, nous commençons courant décembre à élargir la piste. Le terminal domestique est maintenant intégré à l'aéroport international. D'autres travaux concernent l'agrandissement du terminal cargo, divers secteurs de sécurité (pompiers, ...)
- la SCA va discuter avec l'Aviation civile une aide aux aéroports de province qui concernerait leur mise à niveau et leur gestion. Concernant l'aéroport de Sihanoukville "le troisième pied", des travaux y ont été réalisés, mais il n'est pas encore opérationnel. Il faut une solution rapide. Il faut qu'en 2004 d'une façon ou d'une autre l'aéroport de Sihanoukville soit opérationnel. Nous sommes prêts à participer et à

assister grâce aux forces existantes à Pochentong et à Siem Reap. Nous parlons avec *Ariston* et avec le gouvernement. Nous sommes bien conscients qu'un tel aéroport subira pendant au moins 8 ans de lourdes pertes; mais il est essentiel pour les hôtels, pour le tourisme, de développer la côte du Cambodge, de développer l'ensemble du Cambodge, "un joyau encore caché".



- en 2004, nous avons l'espoir, presque la certitude, que le gouvernement va trouver les moyens de re-crée une compagnie aérienne nationale. Il y travaille énormément.
- des vols directs à partir de l'Europe ? La demande ne le justifie pas encore. Mais je suis persuadé qu'on verra prochainement des vols charters directs; En tous cas Phnom penh peut recevoir tous les types d'avion, y compris les 747.

• je crois que la vocation touristique du Cambodge, c'est le "haut de gamme", pas le tourisme de masse mais un tourisme qui rapporte, qui aide le pays. Il faut aussi veiller à ne pas dépasser la capacité du parc archéologique, estimée à moins de 1 million de visiteurs par an. Nous en discutons avec l'Apsara, avec l'EFEO, l'Unesco; nous allons très prochainement donner des éléments concrets pour y aider.

• Il faudra un jour un nouvel aéroport à Siem Reap, moins proche des temples. Dans une quinzaine d'années ? Ce sera un investissement très important (500 millions de dollars), avec des pertes les premières années. Il ne sera amorti qu'avec au moins 6 à 10 millions de passagers par an; nous en sommes à 500 000... Les prévisions sont incertaines; si le gouvernement nous demandait de participer à l'investissement, le groupe Vinci dirait non.

• où en est la SCA ? Depuis 1995, l'année où la SCA a signé l'accord de concession, la crise de 1997, et bien d'autres événements, ont fait exploser tous les paramètres de prévision et nous voyons maintenant que les objectifs de revenus que nous avions prévus ne seront jamais atteints. Nous travaillons à les conserver positifs; et le groupe Vinci aura gagné en expérience dans la gestion d'un aéroport. A la fin du contrat, nous sommes confiants: nous laisserons au Cambodge un outil performant, avec des gens capables.

en 2004

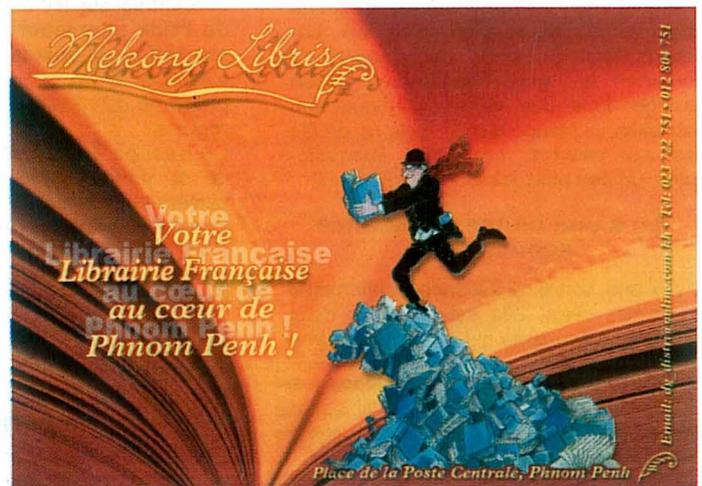
- on commence l'aéroport international de Siem Reap
- une nouvelle compagnie aérienne nationale ?
- l'aéroport de Sihanoukville opérationnel ?

Uk Someth
Angkor - Siem Reap

(suite de la page 6)

installe un générateur de 10MW qui sera opérationnel en juillet 2004; - le Japon va financer l'approvisionnement de Siem Reap en eau potable, les travaux doivent commencer en 2004.

• quel tourisme faut-il ? "Haut de gamme" ou un tourisme de masse ? A mon avis il faut les deux, favoriser le haut de gamme, qui génère plus de revenus, qui ne fait jamais de problèmes. Mais il ne concerne que quelques hôtels de grand luxe, la très grande majorité des 3800 chambres de Siem Reap sont plutôt bon marché, 10-15\$, et il faut penser bien sûr au tourisme local. Il ne faut pas "exclure", mais on peut "favoriser" ...



Sok Hach

Directeur de l'EIC, Economic Institute of Cambodia

Malgré une assistance internationale importante, la pauvreté ne recule pas. Pourquoi ? Que faut-il faire ?

Le plus important serait de **construire un système transparent**, qu'il s'agisse de caoutchouc, de télécommunications, de n'importe quoi. Faire des erreurs, tout le monde en fait, mais la transparence permet de corriger les fautes. Dans la situation actuelle on ne peut pas corriger.

L'efficacité de l'aide est très faible

Depuis 10 ans on n'a pas beaucoup avancé, malgré énormément d'aide internationale, qui n'a pas été tournée vers le développement rural. L'agriculture reste une agriculture de subsistance. A qui la faute? Je ne veux citer personne; peut-être la faute à l'opposition qui n'a pas crié assez fort ?

Il y a une certaine croissance. Depuis 10 ans on a généré de la valeur ajoutée. Mais avec les 2 milliards injectés depuis 1998, environ 500 millions par an, on a créé moins de 1 milliard de ressources supplémentaires, peut-être 500 millions, alors qu'on espère normalement créer un capital généré de 3 ou 4 fois supérieur au capital destiné à la production. L'efficacité de l'aide internationale, de la gestion de l'argent, de la chaîne bailleurs de fonds-gouvernement-terrain est donc très faible, il y a une énorme déperdition.

Je n'accuse pas un élément en particulier, je vois que la capacité d'absorption du Cambodge n'est pas encore assez forte. Les institutions cambodgiennes n'arrivent pas à utiliser l'aide selon les normes internationales. L'assistance technique, en particulier les experts internationaux, prend 50 % de l'aide internationale au pays. Même au Laos, même au Vietnam, aide et prêts tout compris, le ratio de l'aide extérieure par habitant est inférieur à ce qu'il est au Cambodge.

L'aide internationale profite à qui ? Des sommes qui sont baillées au Cambodge, environ 50 % sont des salaires d'experts étrangers qui les envoient chez eux. Là-dessus tout le monde est d'accord, y compris le gouvernement. L'expert étranger loue des voitures, il loue son habitation, il mange bien ... cela ne profite pas aux pauvres. Les ONG internationales, un peu plus; les ONG locales, oui.

il y a une bonne croissance économique

Il y a une bonne croissance économique en termes réels. Elle est tirée par deux facteurs: le Tourisme qui sur le long terme

"L'EIC, Economic Institute of Cambodia est financé par l'USAID, moi-même, la Banque mondiale, l'UNDP, le Sida Canada. Il compte 12 permanents."

(2003 est un cas particulier) croit de 10% par an en valeur ajoutée, ce qui n'est pas mal, et la Confection qui augmente de 15 à 20 % par an, ce qui est bien. La base est faible, mais cela donne un ballon d'oxygène à un ensemble difficile.

... mais insuffisante pour compenser l'accroissement démographique

Cela cependant n'est pas suffisant parce que la pression démographique devient de plus en plus forte.

Ce problème-là, et en particulier l'emploi des jeunes, n'existait pas dans les années 90 parce que 20 ans avant, dans les années 70 les années de guerre, il y avait eu très peu de naissances. Mais maintenant, même avec un croissance de 5 à 7%, on ne pourrait pas répondre aux demandes d'emploi. **Il faudrait 10% de croissance au moins pour atteindre juste l'équilibre.**

... qui ne génère pas de revenus

La croissance actuelle, de 5 à 7% selon les modes de calcul, sur 3 milliards de dollars, cela fait 150 millions de dollars par an. En réalité on ne tient pas compte de la baisse du prix du riz, du tabac, des denrées agricoles en général, et donc le PNB qui mesure le revenu des gens n'augmente pas dans ces proportions. Pour 2000 par exemple, la croissance du PNB en nominal était de 50 millions de dollars pour le gouvernement -et pour le EIC de 90 en 2001.

D'autre part le problème est que le nombre des ruraux a augmenté, c'est cela qui a absorbé le revenu économique. Ainsi **la croissance ne génère que 2 à 3 % de revenus**, et ces revenus sont mal répartis. De là les problèmes sociaux.

... et mal répartie

La croissance économique est nécessaire pour améliorer le développement social, cependant cela ne suffit pas si les revenus sont mal répartis.

L'aide internationale et les investissements, étrangers et publics, sont toujours concentrés sur les zones urbaines. **60% de l'aide internationale est concentrée sur 15% de la population.** 40 % de l'aide s'adresse à 85 % de la population. Le problème n° 1 est ce "gap" entre les régions.

Ce n'est pas qu'il y ait mauvaise volonté de la part du gouvernement, mais le système ne fonctionne pas, ou très mal. Comment redistribuer mieux les revenus ? C'est l'Etat qui peut le faire, mais pas de manière impérative en disant "je prends l'argent des riches pour le donner aux pauvres", il faut le faire par l'intermédiaire des institutions, et pour cela **supprimer la corruption.**

Il n'y a qu'un Etat fort qui pourrait redistribuer les recettes d'une manière équitable.

Comment augmenter les recettes ?

Quand les revenus de l'Etat ne peuvent pas augmenter et que les dépenses urgentes augmentent, pour maintenir l'équilibre budgétaire, objectif des institutions internationales, on sacrifie les dépenses non-urgentes, les budgets sociaux.

Je ne pense pas qu'il faudrait augmenter le déficit budgétaire. Avant de réduire les services sociaux de santé, d'éducation, qui devraient faire partie des budgets qu'on ne doit pas toucher, il faut voir si on ne pourrait pas augmenter les recettes quelque part.

Cela est lié au problème institutionnel.

deux systèmes fiscaux: l'officiel et l'autre

Le secteur privé paie, très fortement, impôts directs et indirects, mais à cause de la corruption, l'addition de petites corruptions, cet argent ne rentre pas dans les caisses de l'Etat, et il ne va pas vers les pauvres. Il assure seulement le fonctionnement de l'Etat. D'un côté le secteur privé paie beaucoup, et de l'autre l'Etat n'a pas d'argent. C'est qu'il y a **corruption systématique, généralisée, voulue.** C'est dangereux parce que c'est lié à la politique.

Il y a deux fiscalités. Le taux de pression fiscale effective (fiscalité sur PNB) sur les entreprises étrangères est l'un des plus élevés de la région, 10 %.

Les "autres entreprises", qui représentent une masse d'argent très importante, contribuent de façon non officielle, **ce sont en somme des "impôts indirects" dont le total est au moins égal aux recettes officielles** figurant au budget. C'est pour cela que l'ensemble des recettes sur le PIB, 11% à 12 % en incluant les recettes non-fiscales, est très faible, la moitié des autres pays.

Ces "autres" veulent bien payer à l'Etat, mais les gens qui représentent l'Etat versent auparavant vers quelqu'un d'autre. Ce sont ces ressources qui permettent à certaines personnalités politiques de distribuer des aides.

Tout cela se sait d'une manière discrète, mais les bailleurs de fonds le savent. C'est avec ce système que le Cambodge vit, qu'il y a progrès, et qu'il y a des villas. et c'est cela qui explique aussi qu'il y a distorsion: **développement des affaires, mais pas de développement durable.**

Cela aussi qui explique le développement de Phnom Penh depuis 10 ans, plus de 10 % par an, tandis que la croissance économique en province régresse légèrement, ou reste stable, et que dans le secteur agricole, le revenu par tête d'habitant n'augmente pas.

On voit que **la clé du rééquilibrage ce sont les institutions, la bonne gouvernance.**

L'OMC/WTO: oui. Pourquoi ?

Je suis favorable à l'OMC.

Ce n'est pas pour avoir plus de marchés, nous n'en aurons pas plus, et si on ne change rien on en aura même moins, je suis d'accord là-dessus avec les critiques. Avec nos structures actuelles, avec la

corruption, le secteur privé est faible, pas expérimenté, handicapé pour exporter, alors que les Singapouriens, les Thaïs ont le savoir-faire et l'argent pour payer les fonctionnaires. Les Cambodgiens eux n'ont pas les moyens de la corruption ! L'OMC va nous obliger à changer de système.

Réformer les institutions

La clé c'est la corruption. Comment la combattre ? Tout le monde est maintenant d'accord: la Banque Mondiale, l'ADB, le PNUD, l'AMF, bien d'autres, vont mettre l'argent ensemble, et le gérer ensemble, avec une vision d'ensemble. Plus de compétition entre eux, il y a des réunions, et on change d'approche : nous avons eu jusqu'ici d'excellentes stratégies, d'excellents papiers, mais pas d'efficacité. Comment faire changer le Cambodge ?

Actuellement la stratégie, ce sont les experts internationaux qui la font, non le gouvernement. Au Vietnam, c'est le gouvernement qui fait sa propre stratégie. Elle n'est pas excellente ni très cohérente, mais elle est plus pragmatique, plus efficace. Chez nous les institutions sont trop faibles, le système n'encourage pas à faire de la stratégie et l'application ne se fait pas.

Le coeur du problème: **donner de la valeur aux fonctionnaires cambodgiens**. Ce n'est pas les encourager à aller dans les postes où il y a de la corruption. Pour cela il faut les payer. Pour la très grande majorité ils ne sont pas corrompus, mais contraints de l'être.

Et à qui profite la corruption ? On arrive là à l'économie politique. **Le problème n'est pas de macro-économie mais d'économie politique.**

La réponse est-elle de changer le leader ? Si c'est un changement sans violence, d'accord.

Diminuer le gap entre la ville et la campagne, renforcer la croissance économique, générer plus de revenus et les redistribuer mieux, c'est de l'économie politique, de la fiscalité-politique. On doit continuer à faire des réformes, par exemple fiscales, mais ce n'est plus la clé.

Sok Hach

La réforme administrative ? On fait fausse route

Former une élite de fonctionnaires, 2 ou 3000 personnes, bien payées ? C'est une stupidité, je ne crains pas de le dire, comme la stupidité du projet de la démobilisation. Les bailleurs de fonds ont une certaine complaisance vis à vis de la réforme administrative, comme pour la démobilisation ... Quand on fait une erreur conjoncturelle, ce n'est pas grave. Mais une erreur sur un projet qui constitue la racine d'un système politique, économique, c'est très grave. On démobilise une armée déjà démobilisée, c'est complètement stupide.

réformer le système administratif en profondeur

Je pense qu'il faut d'abord **réformer le ministère des Finances**. Payer, et payer bien, les gens qui collectent les recettes, 5000 personnes. Ils n'auront plus d'excuse pour dire "je prends parce que je suis pauvre". D'ailleurs il y en a moins de 50 % qui touchent vraiment.

Réformer aussi la Justice, l'ensemble du système judiciaire et pas seulement le ministère. **Et le ministère de l'Intérieur**. Rendre la machine efficace.

Ensuite les autres. Les professeurs doivent attendre un an avant que la loi soit appliquée, ils en seront les bénéficiaires.

Il est absolument important d'avoir une administration forte, qui rende tous les efforts cohérents, et pour cela une vraie volonté politique.

Le gouvernement va-t-il faire maintenant les vraies réformes qui bénéficieront à tout le monde, et non pas au seul parti au pouvoir ?

Au total que faut-il faire ?

Deux choses:

1. **Changer le leadership**. Peu importe le nombre de partis représentés, mais il faut un groupe qui ait une vision et un programme politique clairs, et non pas juste une vision qui utilise les programmes faits par les experts internationaux.

2. **que les Cambodgiens aient leur propre programme politique**, très simple, compris par tout le monde, et qui garde sa cohérence avec tous les papiers que les organisations internationales proposent.

Tout cela est porté par un "courant". Il y a 10 ans c'était "la stabilité macro-économique". Il y a 5 ans c'était "la réduction de la pauvreté". Il s'agit maintenant de **bonne gouvernance**.

vers la bonne gouvernance grâce à l'OMC

L'OMC peut y aider. L'OMC ne traite pas seulement de questions d'argent, il s'agit des institutions. Cela concerne l'aspect légal et institutionnel, qui compte énormément. L'ASEAN-AFTA c'est une question d'importations et d'exportations. L'OMC est beaucoup plus large. Plus je la comprends plus j'en suis le défenseur. Etre membre de l'OMC, dans l'idéal c'est être un bon producteur et un honnête vendeur. Le prochain gouvernement, s'il veut durer, devra respecter les règles de l'OMC.

J'ai dit à Dacca à la réunion des pays en développement: la pauvreté des pays en développement ne vient pas des pays riches mais de leur propre système.

J'ai dit que **la correction du système est cruciale pour que les pays en développement profitent de la globalisation**. Je l'ai dit aussi y a deux jours à la conférence sur la pauvreté: la bonne gouvernance est la clé.

Et je pense qu'il faut **lier les conditions d'entrée à l'OMC au respect des droits de l'Homme et au droit du travail**.

Dans un an il n'y aura plus de quotas, et le gouvernement va perdre les 20 à 30 millions par an de recettes des ventes de quotas... Avec l'OMC on va libéraliser les services, libéraliser ce qui était protégé: si nous ne changeons pas, **si nous gardons le système actuel, nous serons morts !**

Nous devons nous préparer à commercer beaucoup avec la Thaïlande, avec le Vietnam.

Une très forte volonté politique

La clé, c'est une bonne gouvernance, le renforcement de nos institutions, et un meilleur salaire pour les fonctionnaires. Pour cela **il faut une très forte volonté politique**.

Les bailleurs de fonds le croient, et ils préparent ensemble un document pour septembre 2004.



Le Petit Bordeaux

Bar à vins

Dégustation et vente vins de propriétés

Restaurant spécialités : Foie gras - Confit de canard - Pâtés Landais

Salle climatisée

Cuisine aux normes internationales

N° 53 voie 240 Phnom Penh - CAMBODGE - tel. (855) 012 48 00 98

CAMBODGE
NOUVEAU
le journal
des
dépenseurs
votre
meilleur
investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio

Impression CIC Centre

Informatique du Cambodge

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh

CAMBODGE NOUVEAU

tel 023 214 610 mobile 012 803 410

E-mail cn@forum.org.kh



MEDIAS

Le Roi: l'issue probable

L'issue probable est que Norodom Ranariddh sera de nouveau président de l'Assemblée nationale, Hun Sen restera Premier ministre, Sam Rainsy sera vice-président de l'Assemblée, ou vice-président ministre, dit un message du Roi envoyé par e-mail le 13.10.

Hun Sen: s'ils s'obstinent, on verra !

"Le blocage est le fait d'un groupe de politiciens; ils ne devraient pas prendre en otage le peuple cambodgien", a déclaré le Premier ministre le 14 octobre. "Le gouvernement existant continuera à travailler jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement. Nous ferons des concessions si les demande sont raisonnables. Mais s'ils restent bornés, nous attendrons jusqu'à ce que les choses soient mûres, il n'y a pas de date fixée, et alors on verra !".

[d'après **Rasmei Kampuchea** 16.10, trad. *The Mirror*].

Un bon premier semestre

Pour le premier semestre de 2003, c'est le Cambodge qui a réalisé la croissance la plus forte en Asie du Sud-est, avec le Laos, la Thaïlande et le Vietnam, selon l'ADB [à cause de la Confection, voir *cn* 202. *Prévisions 2004 voir cn 201 nldr*]

Faire payer les riches

Chaque okhna, il y en a environ 200, devrait payer chaque année 40 millions de riels, environ 10 000 dollars, à l'Etat, soit 2 millions de dollars par an: c'est une suggestion du ministère des Finances au Premier ministre. Les contributions de cette année seraient versées aux budgets des communes. [d'après **Rasmei Kampuchea** 17.10, trad. *The Mirror*]

[la décision de taxer les okhnas n'a pas été prise, nous dit le ministre des Finances Keat Chhon. C'est une suggestion. De toutes façons il faudrait une loi pour introduire cette ligne dans le budget].

Aide américaine aux ONG

L'aide américaine à certaines ONG, distribuée jusqu'à présent par USAID (9,5 millions de dollars pour la défense des droits de l'Homme et l'application de la loi), va l'être par l'EWMI, *East West Management Institute*, et la liste des destinataires sera modifiée. 9 ONG pourraient être privées de ce financement. [d'après **Udom Katte Khmer** 12.10, trad. *The Mirror*]

Thaïlande: Tourisme

En octobre les touristes ont été de 4,8 % plus nombreux qu'en octobre 2002. Pour 2003, les 10 millions pourraient être atteints, comme prévu avant le SRAS. Dépenses: entre 300 et 350 milliards de bahts.

[d'après **Bangkok Post** 25.10]

Thaïlande: voitures

General Motors prévoit pour 2003 une production de plus de 40 000 véhicules, pour 696 millions de dollars; des exportations en augmentation de 15 à 20%. En Chine, *General Motors* a 8% du marché avec 4,4 millions d'unités produites. C'est en Chine que le constructeur réalisera ses prochains investissements importants, mais en attendant l'usine de Rayong en Thaïlande, qui exporte la zafira vers 130 pays et a réalisé depuis 2000 1,3 milliard de dollars de bénéfices, va être agrandie pour atteindre une capacité de 130 000 véhicules/an, y compris des pick-ups, qui sont 55% du marché thaïlandais. Pour les pick-ups, la proportion des pièces fabriquées sur place est de 85%. [d'après **Bangkok Post** 20.10]

Un barrage sur la Salween

Deux très grands barrages sont à l'étude sur la Salween, sur la frontière avec le Myanmar, côté thaïlandais. Le plus en amont, au bord du sanctuaire de vie sauvage, produirait 4 540 MW. Le barrage inférieur en produirait 792. Le projet coûterait au total 6,15 milliards de dollars. [d'après **Bangkok Post** 14.10]

A PROPOS ... (suite de la page 2)

dont une journée au lodge "Le Bout du monde" à Kep.

Concours boeng Kak

30 jeunes urbanistes, par équipes de six, vont concourir à l'aménagement des abords du Beng Kak, presque 100 ha en centre ville habités par environ 4000 familles. L'Université de Cergy Pontoise qui organise le concours a déjà acquis une très riche expérience à Hanoï, Shanghai, Ho Chi Minh, Canton ... Une idée générale: maintenir les gens sur place plutôt que les reloger ailleurs. Résultats en décembre.

Cintri

Cintri, qui assure depuis 14 mois l'enlèvement des déchets et l'entretien des rues licencie 400 de ses 900 employés, n'enlèvera plus les déchets que 2 fois par semaine et interromp le nettoyage des rues. La raison: les foyers et même les entreprises, ne paient pas la redevance. *Cintri* est la neuvième entreprise à se heurter à ce problème (*cn* 201).

Voiture minimale

Créée par Nhean Pholet avec des pièces de récupération, 4 roues de *chaly* boîte automatique, freins, éclairage et un moteur de moto 100cc, l'*Angkor 2003* est la première voiture 100% cambodgienne. Présentée par *Total* elle n'est pas à vendre. En préparation l'*Angkor 2004*, 4 places. Nhean Pholet cherche un partenaire financier.

Chine: caoutchouc

Premier consommateur de caoutchouc naturel avec 1,5 million de t. par an, la Chine n'en produit que 540 000t. Elle en a importé 956 000 t. en 2002 et augmente ses quotas de 200 000 t. mais les taxes restent à 20%. Le prix de la t. sur le marché mondial, 1692 \$, a augmenté de 60% depuis mars. [d'après **Bangkok Post** 25.10]



indochine

INSURANCE

Nous sommes là pour vous aider



012 812 333

Première compagnie d'assurance du Cambodge, et première compagnie privée à recevoir sa licence, Indochine Insurance est choisie par ceux qui estiment que le service, c'est plus important que tout. Notre ligne téléphonique d'assistance directe vous est ouverte 24h/24, 365 jours par an, il suffit de l'appeler pour que notre équipe soit à vos côtés lorsque vous en avez besoin.

Contactez Indochine dès maintenant.

Automobile	Accidents du Travail
Santé, Évacuation Médicale	Hospitalisation
Tous Risques Chantiers	Assistance Auto
Incendie, Accident et Risque Divers	

Consultez régulièrement notre nouveau site web pour plus d'informations, ainsi que pour les "insurance news"

www.indochine.com.kh



No Problem Insurance Park, 55, Rue 178, Phnom Penh Tel: (855 23) 210 701, 210 761 Fax: (855 23) 210 501 Email: insurance@indochine.com.kh Web site: www.indochine.com.kh